



Un mythe, pourquoi faire ?

Dans les sociétés archaïques, injustement qualifiées de païennes, le mythe représentait la répétition d'une histoire vraie, hautement précieuse, du ressort du sacré, relevant de l'exemplarité et du symbolique.

La fable, le conte véhiculent pour leur part, une toute autre nature sortant cette fois sortir de ce cadre véridique. Ils peuvent ainsi se référer faux.

Les mythes n'admettent aucun cadre précis, ni même régis par des règles ou des dogmes. La plupart suivent une stricte cohérence même s'ils s'enchaînent les uns par rapport aux autres. Il repose, pour la plupart, sur deux éléments fondamentaux : Tout d'abord, le Temps.

Un Temps Primordial, un Temps de la Création. Il peut être antérieur aux religions. Dans cette hypothèse, y-a-t-il un commencement du Mythe ? Le

temps est le ciment qui lie l'homme et sa mémoire.

Mais alors un mythe peut-il évoluer ? Ceci nous amène forcément à la notion de cycle.

Le Temps de « l'homme ou de l'initié parfait » nécessite un Temps : profane, philosophique, spirituel, psychique, intellectuel. La répétition du mythe permet de nous poser face à nous-mêmes puis des autres. C'est alors seulement que l'on va construire quelque chose de nouveau ou de différent.

Le second point fondamental du mythe repose sur la notion de sacralité. Si le mythe est un élément fondateur de l'Homme, il est donc VRAI. Etant de cette nature, on suppose qu'il renferme une parcelle divine du Beau du Véritable, devenant sacrée par nature, essence et finalité.

Le Mythe : passerelle entre sacré et humain.

Mieux ! Le mythe rejoindrait un besoin irrationnel de l'homme. Est-ce à dire que nous cherchons quelque chose sans savoir ce que c'est, que nous avons besoin d'en parler et donc d'y croire ? Cette croyance couvrirait une certaine aptitude à la progression personnelle et donc d'une certaine liberté de progression.

Le Mythe est d'abord vivant en ce sens qu'il propose des modèles pour la condition humaine en présentant une réelle valeur à notre existence.

Toutes les grandes religions disposent de Mythes qui se transmettent.

La transmission est ainsi un des signes distinctifs du Mythe. Plus encore pour les anciennes sociétés, elles reflètent des Histoires Primordiales dans un état encore initial et non pas primaire. Est-ce à dire que l'on ainsi établir une certaine hiérarchie dans les Mythes ?

Peut-on créer de nouveaux Mythe ou ne s'agit-il pas d'un perpétuel recommencement ?

Sans pouvoir trouver une définition acceptable et complète pour tous, le mythe est une réalité culturelle provenant de l'Histoire sacrée, relatant un Evènement ou une action qui a eu lieu dans un temps Primordial.

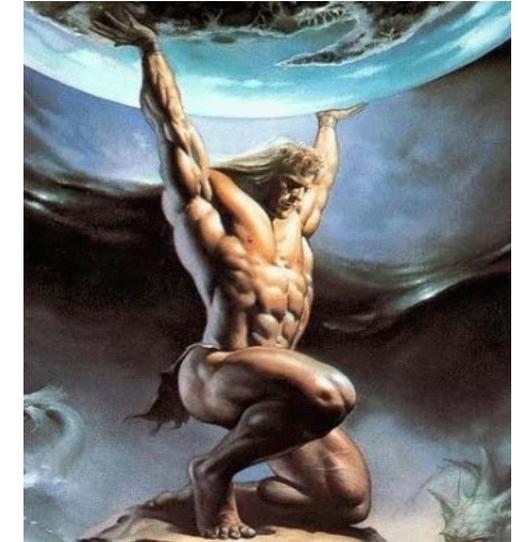
Par exemple celui des Commencements avec des personnages surnaturels aux exploits les plus formidables. Les acteurs par le biais du mythe racontent le passage à une réalité. C'est donc toujours le récit d'une création. Il rapporte comment les choses se sont produites ou ont commencé à être, utilisant souvent des personnages hors du commun et des héros.

Ils révèlent d'une production créatrice dévoilant leur nature sacrée ou surnaturelle. Le Mythe se réfère toujours à des réalités. Le cosmos est

vrai car notre monde est là pour le prouver.

Tout comme l'origine de la mort est vraie puisque l'homme le vit et l'éprouve chaque jour. Si la mort n'était pas mythique l'Homme ne serait donc pas mortel : le mythe de la mort existe donc l'homme est bien mortel. De ce fait les personnages mythiques relatent leur manifestation, leur puissance et deviennent des modèles au genre humain.

Ainsi la fonction première du mythe est de révéler des modèles de Sagesse vers un certain « Art humain »



de révéler des modèles de Sagesse vers un certain « Art humain »

vers la construction et l'enrichissement d'une culture. S'il existe des histoires vraies, il y a donc des histoires fausses.

Les mythes vous concernent directement alors que la légende ou le conte sont des filtres qui ne vous touchent pas directement. Or, dans un Temps et une culture donnée, différentes histoires vraies peuvent devenir de fausses aventures. Néanmoins un trait d'union les lie à jamais. Tous les personnages n'appartiennent pas au monde du quotidien. Au-delà des origines du Monde, des animaux, des plantes et de l'Homme, le mythe relate tous les événements Primordiaux à la suite desquels l'Homme est devenu ce qu'il est. Il en est ainsi le résultat direct.

L'Homme d'aujourd'hui considère que c'est l'histoire qui l'a forgé, l'homme archaïque considère que ce sont plutôt les Mythes.

Un homme moderne pourra se dire : je suis tel que je suis parce que tels Événements de l'Histoire Universelle se sont produits et je n'y peux rien. Un homme archaïque se dira : je suis tel que je suis parce que tels Événements ont eu lieu avant moi dans d'autres Temps, à savoir mythiques. J'y peux quelque chose car je vais reproduire, réactualiser ces Événements pendant un Temps présent qui redeviendra pour un Temps, sacré. Alors je pourrai faire quelque chose.

Le mythe propose une explication du Monde.

A force de remémorer, de les réactualiser, vous devenez capable de répéter, de comprendre ce que les héros, les Dieux ont déjà fait et d'acquérir un certain pouvoir sur eux par la force des rites même si ce qui s'est passé, est passé.

Approcher le mythe serait alors connaître le secret de l'origine des choses. De là, se pose la question du pourquoi et de sa maîtriser. Vous devenez ainsi acteur vous-même.

En maîtrisant le rite, on le récite, on intègre ce Temps fabuleux et vous devenez quelque part contemporain des Événements évoqués en partageant la présence des Dieux ou des Héros.

En vivant les mythes, vous sortez du Temps profane, celui des hommes pour déboucher sur un Temps sacré : Primordial, indéfiniment récupérable.

Cette maîtrise du mythe et donc de son Temps sacré, ne serait pas le fait d'une fin mais bien d'un recommencement, lui-même réplique du commencement absolu d'un mythe. C'est en quelque sorte une approche des origines.

Pour se guérir de l'œuvre du Temps, il faut revenir en arrière et rejoindre le commencement du Monde afin de récupérer le Passé. Ainsi le véritable sacrilège serait l'oubli. Mais peut-on oublier la Vérité demandait Plotin ?

Mémoire, Souvenir ?

On peut plutôt parler de mémoire Primordiale et de Souvenir historique – A vous de choisir quelle est la vôtre ?...

Le Mythe se compose de cinq points permanents. Il constitue l'histoire et la mémoire d'actes d'êtres surnaturels.

Cette histoire est vraie car vécue en se rapportant à des réalités. Il se rapporte toujours à une création en rapportant comment les choses sont venues à l'existence. En connaissant le mythe, on approche l'origine des choses pour ensuite arriver à la maîtriser et à la manipuler à volonté. Cette connaissance enfin, est faite pour que la vivre.

Le rite sert alors de moyen et de justification. Le mythe révélerait que notre Monde, l'Homme et la Vie ont une origine et une Histoire surnaturelle. Elles sont significatives et précieuses puisque le mythe codifie les croyances et garantit des principes moraux.

En fait, le mythe propose à l'homme une Culture essentielle vers « vrai. »

Cependant pour récupérer un mythe ou qu'il devienne quelque chose de nouveau, il faut que les restes et les ruines de vos vieux cycles soient totalement détruits et anéantis. En êtes-vous prêts ?

C'est dans l'Expérience du Sacré. Le rite prend naissance sur l'idée que quelque chose existe réellement qui est susceptible de faire partie intégrante de vous – même n'admettant plus l'irréversibilité du Temps.

Contemporain des Exploits des Dieux, vous êtes enfin libéré d'un poids : le Temps, votre temps.

Vous êtes désormais capable de recommencer votre vie et de re-crée un autre Monde: le vôtre pour les autres.

Le mythe vous garantit de ce qui se prépare (puisque déjà vécu) sans vous donner toutefois l'assurance d'y arriver car ces réalités du Temps continuent à garder leur densité originelle et donc mystérieuse.

D'Homme naturel vous devez devenir un Homme Culturel. L'invisible doit désormais être compris par le visible (Saint Paul).

Patrick Minland. 2015